

PARFOIS, EN MOI, LE DOUTE S'INSINUE...

Billet d'humeur ( de mauvaise humeur ! )

Michel Piquemal, écrivain pour la jeunesse

Je suis auteur pour la jeunesse et j'ai toujours considéré qu'à ce titre j'avais une certaine responsabilité. Comme la majorité de mes collègues, je fais en sorte dans mes albums, mes contes, mes romans de donner des messages positifs de vie. Pas question d'avoir auprès des enfants un discours nihiliste ou antisocial...

Mais parfois, en moi, le doute s'insinue !

Je me demande à quoi je sers vraiment en tant qu'auteur jeunesse, à quoi nous servons tous. Avoir un discours qui ne soit pas anti-social, est-ce nécessairement se faire les piliers de la société en place, telle qu'elle fonctionne aujourd'hui ?

Je prône dans mes livres les valeurs de tolérance. J'exhorte les enfants à y adhérer, à respecter notamment toutes les religions, alors que celles-ci ne véhiculent que des discours d'intolérance, de peuples élus de Dieu, de mécréants qui iront brûler en enfer et sont le ciment bien réel du racisme, de la haine de l'Autre (celui qui n'est qu'un goy, qu'un infidèle !) et le ferment de toutes les guerres.

Je prône des valeurs de justice, dans un monde où l'injustice et l'inégalité sont notoires, où les puissants (qu'ils soient chefs d'entreprise, ministres ou députés socialistes...) utilisent leur statut pour échapper aux tribunaux, s'auto-amnistier ou faire casser leurs procès grâce à des habiletés procédurières mises à leur service par la juridiction même. Je prône l'obéissance aux lois alors que je n'ignore pas au service de quels groupes elles sont, dans une société où il est cent fois plus sévèrement puni d'arracher le maïs transgénique des multinationales que de détourner des milliards de fonds publics.

Je défends la liberté de la presse en faisant semblant de ne pas voir combien elle est majoritairement inféodée au pouvoir de ses annonceurs et aux lobbys politico-économiques.

Je prône des valeurs de non-violence et de dialogue alors que partout la violence triomphe dans le monde et que les faibles qui n'y recourent pas (invités à tendre l'autre joue !) sont laminés par les forts (ou traités de dangereux terroristes lorsqu'ils y recourent).

Je prône les valeurs de démocratie, la nécessité civique de voter alors que je sais bien que les candidats appartiennent tous au même cartel et que les vraies instances gouvernantes (FMI, Banque mondiale, OCDE, Commissaires européens...) ne sont plus éligibles.

Je prône comme mes collègues le respect de la mémoire de la Shoah alors que les lobbys sionistes utilisent cette même mémoire surmédiatisée pour dédouaner le gouvernement israélien dans ses massacres constants de populations. En dire un mot dans un article ou des livres, c'est automatiquement être suspecté d'antisémitisme, le crime devenu crime majeur au XXIème siècle. Comment oserait-on avoir le culot d'accuser les descendants d'un génocide ?!

Parfois en moi le doute s'insinue...

Les auteurs jeunesse n'auraient-ils pour fonction que de justifier moralement ces nouvelles formes de fascisme et le politiquement correct, de fabriquer de gentils petits moutons non-violents prêts à être tondus par ceux qui mettent sans cesse en avant le respect de la loi sans en respecter aucune.

« Ce n'est pas bien de mentir », « bien mal acquis ne profite jamais », « l'effort est toujours récompensé », « c'est mal d'être raciste », « ne polluons pas la nature », « soyons respectueux de l'environnement », « ayons le respect du savoir et de la connaissance », « l'argent ne fait pas le bonheur »... Nous serinons ces messages à longueur de livres jeunesse alors que ceux qui nous dirigent prouvent sans cesse qu'il est bon et juteux de mentir (la publicité en est la forme aboutie quotidienne !), que bien mal acquis profite toujours, que l'effort n'est guère récompensé (mieux vaut le copinage et le communautarisme !), que la haine raciste est le meilleur des boucs émissaires et le ciment des peuples et des religions, que nos dirigeants n'ont rien à foutre de polluer le monde, que le savoir n'est jamais valorisé par leurs « médias fabriques de crétins » et que l'argent est la seule valeur qui compte vraiment !

Oui, parfois, en moi, le doute s'insinue !

Suis-je moi aussi comme les BHL, Finkielkraut, Luc Ferry et autres PPDA un collabo de l'ordre libéral !

Je souhaiterais savoir si chez mes petits collègues le doute aussi parfois s'insinue... notamment lorsqu'ils vont faire du pansement social dans les banlieues déguisé en ateliers d'écritures, payés par des institutions qui ont soudain peur que ça implose ! Allons, les jeunes, soyez civiques ! Ne

brûlez pas de voitures ! Vous pouvez vous aussi vous en sortir. Y a même un beur écrivain jeunesse devenu ministre ! Y a de l'espoir si vous la fermez !

Oui, parfois, en moi, le doute s'insinue !